

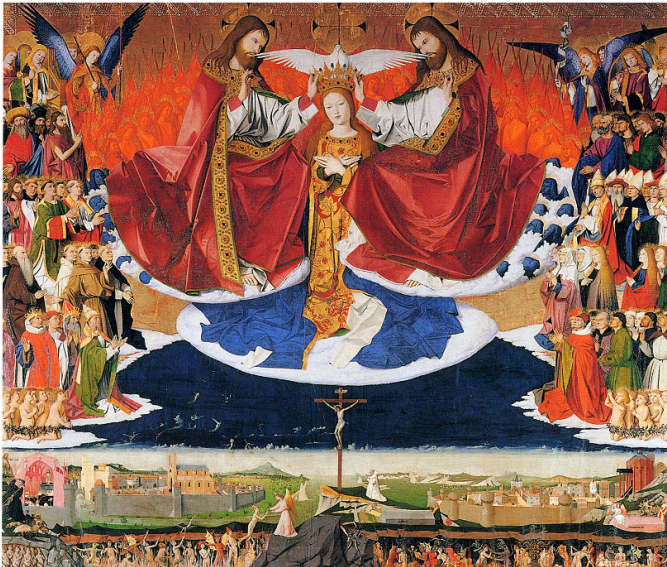


REGNUM CHRISTI

*Retraite mensuelle*



## Prier avec Marie



« *Le rosaire est ma prière préférée* » Saint Jean-Paul II

### ***1<sup>re</sup> méditation***

La maternité de Marie dans notre vie

### ***2<sup>e</sup> méditation***

« Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »

## **Comment faire votre retraite spirituelle ?**

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption »* Lumen Gentium

4.

## **1<sup>re</sup> méditation**

### **La maternité de Marie dans notre vie**

#### **Introduction**

Le Christ, en quittant ses apôtres, leur a confié la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Il désire et veut cette croissance pour arriver à la pleine communion de l'humanité avec lui. Tous ses fidèles, tous les membres de son Église doivent être ferments de Dieu en ce monde et annoncer son salut à l'humanité qui s'égaré. Notre monde a besoin de réponses qui lui permettent d'avancer dans l'espérance de miséricorde que l'Évangile promet et annonce. Nous sommes appelés à grandir jusqu'à son retour dans la gloire.

#### **Demande**

L'Évangile de Luc nous rapporte la réponse de Jésus aux pharisiens lui demandant l'époque de la venue du Royaume : « *La venue du règne de Dieu n'est pas observable (...)* »<sup>1</sup> Il est déjà là sous de multiples

---

<sup>1</sup> Lc 17, 20-25.

formes se résumant en un seul mot : amour. C'est ce que le Christ a promis en donnant sa vie pour nous, en nous rassemblant tous en son Église, son corps mystique. Ce Royaume est déjà là mais il est encore à venir : cette venue définitive dépend de chacun des membres du corps dont Marie est la Mère, elle dépend de moi aussi !

C'est au pied de la croix que Jésus a confié la maternité de l'Église à Marie, sa Mère, dont le fiat a permis la réalisation de ce Royaume d'amour et de charité. C'est à la venue de ce Royaume, et sous la maternelle autorité de Marie, que chacun de nous et chacun à sa place et en son temps, est invité à participer. Il nous est demandé d'aimer comme Dieu aime et avec la fidélité et l'autorité de cette Mère : c'est ce que l'Église veut fêter plus particulièrement en ce mois du rosaire.

Peut-être pourrions-nous ici nous unir à la prière de saint Jean-Paul II :  
*« Je te salue, Marie, Reine du monde, tu es la Mère du Bel Amour, la Mère de Jésus, source de toute grâce. Combien doux est ton nom sur nos lèvres. Tu es la joie de ceux qui souffrent, la couronne des martyrs, la beauté des vierges. Après cet exil, nous t'en prions, guide-nous vers ton Fils Jésus. Amen. »*<sup>2</sup>

### **Évangile (Jn 19, 25-27)**

*Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton*

---

<sup>2</sup> Prière de saint Jean-Paul II, 28 mai 1979.

*fiils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

## **Points pour la méditation**

### 1. Le testament du Seigneur

Saint Jean-Paul II, dans *Redemptoris Mater*, explique ce passage d'Évangile en écrivant : « *La maternité de Marie, qui devient un héritage de l'homme, est un don, un don que le Christ lui-même fait personnellement à chaque homme. Le Rédempteur confie Marie à Jean du fait qu'il confie Jean à Marie. Au pied de la croix commence cette particulière offrande de soi de la part de l'homme à la Mère du Christ qui fut ensuite pratiquée et exprimée de diverses manières dans l'histoire de l'Église. Quand le même Évangile [...] ajoute : "Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui", cette affirmation veut dire qu'au disciple fut attribué un rôle de fiils et qu'il assumait la charge de la Mère de son Maître bien aimé. [...] Et tout cela peut s'inclure dans l'expression "offrande de soi" en réponse à l'amour d'une personne et, en particulier à l'amour de la mère. »<sup>3</sup>*

Dans son livre au sujet de Marie, le père de Menthière<sup>4</sup> précise, à propos de l'expression « *Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* » que la notion d'heure n'a rien de chronologique. C'est l'heure de la pleine révélation du Christ, ce qui signifie clairement que « *la maternité spirituelle de la Vierge est scellée dans la mort et la*

---

<sup>3</sup> Jean-Paul II, *Redemptoris Mater*, § 45 et ss, 1987.

<sup>4</sup> Père Guillaume de Menthière, *Je vous salue Marie*, Edifa, 2005.

*Résurrection du Christ. C'est lorsque Jésus est pleinement manifesté comme Fils de Dieu que Marie est pleinement constituée dans son rôle de Mère des hommes. »*

## 2. L'immense dignité de Marie et ses rapports avec la Trinité pour le salut du monde

Marie est donc « *la fille de prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don d'une grâce exceptionnelle qui la met bien au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre* » nous enseigne le Concile Vatican II<sup>5</sup> et explique encore que Marie, « *comme descendante d'Adam, réunie à l'ensemble de l'humanité qui a besoin de salut* », possède des rapports extrêmement privilégiés avec la Trinité. Jean-Paul II observera que ces rapports la rendent « *prête à coopérer au salut du genre humain* »<sup>6</sup>.

Mais, quels sont les rapports de Marie avec la Trinité ?<sup>7</sup>

- Qui est Marie pour le Père ? Créée à l'image de Dieu, Marie immaculée, Marie toute belle, est « l'image du Père où se reflète l'image divine à nouveau limpide et sans tache ». En devenant la Mère de Jésus, sa relation avec le Père est unique et sublime, mais elle reste notre sœur : ce qui la concerne en tant que créature, nous concerne tous et le Père pose sur nous, comme sur Marie, un regard favorable. Comme elle, nous sommes ses enfants et, de

---

<sup>5</sup> Lumen Gentium, § 53.

<sup>6</sup> Jean-Paul II, audience générale du 10 janvier 1996.

<sup>7</sup> Cf. Françoise Breynaert, Marie de Nazareth, chapitre « *Qui est Marie pour la Trinité* ».

toute éternité, « *il nous veut saints et immaculés en son Fils Jésus-Christ.* »<sup>8</sup>

- Qui est Marie pour le Fils ?<sup>9</sup> Elle a été rachetée de façon éminente en raison des mérites de son Fils : elle est le fruit excellent de la Rédemption. Dans l'ordre de la grâce, elle est « fille du Christ ». Mais, ayant engendré la Parole éternelle du Père en raison de sa seule foi, elle est, par le libre consentement de son fiat, Mère du Verbe incarné. D'autre part, elle est associée au Christ : nouvelle Ève, elle participe à la naissance du nouvel Adam auquel elle offre sa collaboration fidèle. Elle est aussi, avec Joseph, celle qui a participé à l'éducation humaine de Jésus, son enfant. Elle est aussi disciple de ce Fils, Verbe Incarné, dont elle a découvert, petit à petit, la profondeur et l'étendue du Royaume, devenant son disciple parfait, condition ultime de sa gloire à elle.
- Qui est Marie pour l'Esprit Saint ? À *l'Annonciation*, l'Esprit la couvre de son ombre et elle devient sa demeure. Elle donne naissance au Fils de Dieu et à son corps mystique, l'Église. Elle reçoit sa première mission apostolique en visitant sa cousine Élisabeth, mission apostolique qu'elle assumera envers les apôtres et les disciples de son Fils.  
*Lors de la Pentecôte*, Marie vit la même expérience d'accueil de l'Esprit trinitaire. C'est l'Esprit qui formera en elle l'esprit des membres du corps mystique qui est l'Église.

---

<sup>8</sup> Cf. Ep 1, 4.

<sup>9</sup> Cf. Note 5.

### 3. Marie à la Pentecôte

Les Actes des Apôtres relatent la prière de la communauté des apôtres et des disciples réunis au Cénacle avec Marie.<sup>10</sup> Aujourd'hui encore, les chrétiens prient l'Esprit Saint de répondre à leur foi et à leur espérance « *en leur dévoilant la Vérité tout entière* »<sup>11</sup> comme Jésus lui-même l'a promis à ses apôtres lors de la dernière Cène. Cette venue de l'Esprit Saint se traduit en chacun des fidèles, par la communication de ses dons.

Les dons de crainte, de force, de piété et de conseil perfectionnent les vertus morales. Les vertus théologales soutiennent les dons de science, intelligence et sagesse.

- Le don de *crainte* nous communique le sens de la grandeur divine. L'âme éprouve alors la crainte de ne pas savoir servir Dieu et de s'en séparer : la conséquence pour l'âme en est la vertu d'humilité et l'émerveillement.
- Le don de *force* est l'héroïsme de la petitesse. Ce don assure la fermeté et la constance dans la poursuite du bien, la persévérance dans l'épreuve et le courage du témoignage. Il nous rend capables de faire face aux obstacles qui s'opposent à l'accomplissement de nos devoirs. Quotidiennement, ce don soutient également la réalisation du devoir d'état et permet de vivre le combat spirituel. C'est lui qui soutient les martyrs.

---

<sup>10</sup> Cf. Ac 1, 14.

<sup>11</sup> Jn 16, 13 et ss.



- Le don de *piété* entre dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Il caractérise la béatitude des « *doux qui posséderont la terre* » selon les promesses de l'Écriture, parce qu'il facilite la confiance et la compréhension réciproque. Il perfectionne la vertu de justice.
- Par le don de *conseil*, nous recevons la possibilité du discernement spirituel lorsque l'on recherche la volonté divine sur ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il aide à dépasser les difficultés, seul ou avec l'aide de personnes de confiance.

Les vertus théologiques de foi, espérance et charité sont, elles, plus spécialement concernées par les dons de science, d'intelligence et de sagesse.

- Le don de *science* fait recevoir le monde comme un don de Dieu en reconnaissant son œuvre dans la nature et le déroulement de l'histoire mondiale, universelle et personnelle. Il donne le sens de la précarité de l'univers et de la vanité du créé face à l'incréé. Il permet de vivre le moment présent dans la recherche du bien à venir.
- Le don d'*intelligence* correspond à la béatitude de l'Évangile « *Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.* » Il permet de comprendre « de l'intérieur », la foi et les Écritures, et de distinguer l'erreur de la vérité. Ce don permet de pénétrer les mystères qui restent fermés à la foi seule mais que l'Esprit connaît

et fait comprendre : « *L'Esprit en effet, scrute tout, jusqu'aux profondeurs divines.* »<sup>12</sup>

- Le don de *sagesse* permet de goûter la présence de Dieu grâce à une plus profonde connaissance intérieure de celui-ci. Il donne un plus grand dynamisme missionnaire. C'est le don contemplatif par excellence.

## **Conclusion**

Mais, Marie, la toute pure fille de Dieu, avait-elle besoin de ces dons ? Elle pouvait exercer le rôle de Mère que Jésus lui avait confié en mourant sur la croix et pourtant, elle les a reçus pour les transmettre avec douceur, délicatesse, patience et persévérance aux premiers apôtres présents avec elle. L'exercice de sa maternité envers la communauté des croyants est de prier pour que la réception de ces dons permette leur formation et prépare leur avenir. Encore maintenant, Marie remplit cette mission et éduque les disciples du Seigneur à la communion constante avec Dieu, pour que le Royaume soit annoncé et vécu de génération en génération jusqu'au retour du Christ.

## **Prière**

« Ô ma Mère, permets-moi d'entrer dans ce cœur maternel qui nous aime tant. Obtiens-moi la grâce de chanter avec toi et comme toi, les

---

<sup>12</sup> 1 Co 2, 9-12.

bienfaits du Seigneur qui a jeté les yeux sur moi et de poursuivre le chant du Magnificat à chaque évènement de ma vie, qu'il soit heureux ou difficile, mais toujours vécu dans la foi et la reconnaissance des bienfaits du Seigneur. »

### **Résolution**

Chercher à être instrument de paix et de respect de la dignité de chacun de ceux que je rencontrerai.

## 2<sup>e</sup> méditation

« Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »

### Introduction

Voyant le Seigneur se retirer pour prier, ses apôtres lui demandèrent de « *leur apprendre à prier comme Jean l'a appris à ses disciples* ». <sup>13</sup> Et, aujourd'hui comme hier, à cause de la bonté du Christ qui « *dès à présent, nous a obtenu la réconciliation avec lui* » <sup>14</sup>, les fidèles peuvent s'adresser à Dieu en toute confiance et assurance filiale, en l'appelant « Père ». En effet, Dieu Créateur est notre Père et Jésus-Christ, son Fils, nous a promis l'aide du Paraclet <sup>15</sup> pour nous conduire jusqu'à la réalisation de son projet divin qui veut que chacun d'entre nous soit « *saint et immaculé en sa présence, dans l'amour* » <sup>16</sup>. Cette prière, composée selon le récit de Matthieu, contient sept demandes : les

---

<sup>13</sup> Lc 11, 1.

<sup>14</sup> Rm 5, 11.

<sup>15</sup> Cf. Jn 16, 13.

<sup>16</sup> Ep 1, 4.

trois premières concernent le Père alors que les suivantes exposent nos besoins.

L'Évangile de Matthieu et celui de Luc, nous présentent deux versions comparables et l'Église contemporaine nous propose un texte officiel plus proche de celui de Matthieu.

## **Demande**

C'est la prière de l'Église entière : nous l'adressons au Père de toute l'humanité qu'il a créée et qu'il veut rassembler dans l'unité de son amour. C'est le Père des baptisés mais c'est aussi celui de tous ceux auxquels nous devons témoigner de la Bonne Nouvelle du salut.

Cette méditation portera sur la cinquième demande du texte liturgique contemporain. Nous reconnaissant pécheurs, nous demanderons au Père, avec tout son amour, de pardonner nos manquements plus ou moins conscients et de renouer notre alliance avec lui comme dans la Parabole du Fils prodigue auquel, dans une ambiance festive, il passe une alliance au doigt après avoir « *fait tuer le veau gras* ». <sup>17</sup>

Nous ne devons donc pas oublier notre mission de témoignage auprès de nos contemporains ; ce sont nos frères en humanité et le pape Jean

---

<sup>17</sup> Lc 15, 11 ss.

XXIII a reconnu que la loi naturelle fondait les droits et devoirs de l'homme<sup>18</sup>. Ainsi, puisque nous avons la même nature humaine, nous, baptisés, sommes chargés de leur annoncer la Bonne Nouvelle en vivant notre foi devant eux. Il est primordial de comprendre que ce que nous leur ferons, c'est au Christ que nous le ferons.<sup>19</sup> Donc, une dette, un péché ou une offense à l'un d'entre eux, c'est un manque face au Christ, face à Dieu lui-même. Notre façon de vivre et de profiter du monde peut engendrer des « manquements » menant au repli sur soi, à la drogue et au désespoir, comme le dénonçait le pape François en 2014.<sup>20</sup> Il faut donc éviter égocentrisme et passivité pour témoigner des valeurs sur lesquelles s'appuient notre vie familiale et sociale.

Seigneur, sur ce chemin difficile pour aller jusqu'à toi, accorde-moi la grâce de ne pas me décourager et de ne pas laisser le démon troubler ma démarche. Tu connais ma faiblesse mieux que moi et je viens à toi en toute confiance : je suis dans ta main comme si j'étais ton unique souci. Merci, Seigneur !

### **Évangile (Mt 6, 12)**

*Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs.*

Prière liturgique : *« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »*

---

<sup>18</sup> Commission théologique internationale, document 25, À la recherche d'une éthique universelle, Nouveau regard sur la loi naturelle (2009) § 34-36.

<sup>19</sup> Cf. Mt 25, 40.

<sup>20</sup> Pape François, Corée du Sud, 15 août 2014.

## Point pour la méditation

1. « Notre Père », « Remets-nous nos dettes », « Pardonne-nous nos offenses »

Par cette demande, formulée selon saint Matthieu, ou selon les termes de maintenant, nous sommes au centre du message du Christ qui veut que nous sachions accueillir, pardonner et aimer. À l'époque de Matthieu, on parlait de *dettes* et Luc parle de *péchés*. Aujourd'hui, c'est le mot « *offenses* » qui est utilisé. Mais dans tous les cas, il est question d'un manquement à ce qui est dû : la *dette* correspond au non-remboursement d'une somme ou à la non-reconnaissance d'un bienfait reçu. Le *péché*, quant à lui, est un manquement à une obligation ou à un devoir à accomplir, tandis que *l'offense* est un manque de respect, une ingratitude, une indifférence ou un refus, plus ou moins conscient, d'un bienfait accordé par quelqu'un qui nous veut du bien. Et là, nous devons entrer en nous-mêmes : ces offenses, même non extériorisées, sont des manques d'amour que nous devrions témoigner à notre Père en fils reconnaissants. Cette réaction témoigne de notre passivité, de notre tiédeur à dépasser une difficulté mais Dieu, qui lit dans les cœurs, le sait.

Il en est de même quand, par paresse, nous ne faisons pas d'effort de volonté pour dépasser le rythme du quotidien ou quand nous nous décourageons sans raison. De même, lors de nos rapports avec les autres, nos jugements ne doivent correspondre qu'à un avis prudent, s'appuyer sur des arguments valables et, si possible, après avoir pris conseil : ils ne doivent jamais être a priori.

2. « *Comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs* » ou « *comme nous pardonnons ... à ceux qui nous ont offensés.* »

Il est évident que, loin de l'esprit de vengeance ou de rancœur, nous avons un devoir de réciprocité dans la charité, le respect, l'amour, le pardon. Le Seigneur nous demande d'en faire preuve envers tous et chacun de ceux que nous rencontrons dans notre vie. « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il se charge de sa croix.* »<sup>21</sup> Pécheurs, notre vie d'aujourd'hui n'est pas forcément porteuse du fruit que Dieu attend et peut même, malheureusement, ne produire que de la mauvaise herbe là où Dieu a semé le bon grain.

Il est vrai que la vie en commun n'est pas toujours facile : chacun d'entre nous est unique, certes, mais souvent, l'un ou l'autre cherche à imposer son avis personnel. Différences de sensibilité, de civilisation, d'éducation, de formation, d'âge, etc. Dieu nous a créés à l'unité et nombreux sont les passages d'Évangile nous rappelant que seule la miséricorde doit caractériser notre attitude : « *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde* »<sup>22</sup>, nous dit Matthieu alors que Jean nous met en garde contre des jugements irréfléchis et souvent intempestifs : « *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre.* »<sup>23</sup>

Nous ne vivons ni seuls et ni isolés et devons témoigner de ce qui nous fait vivre. Si nous avons à donner notre avis sur différents problèmes – famille, technologie, éthique, bioéthique, écologie, recherches et

---

<sup>21</sup> Mt 16, 24.

<sup>22</sup> Mt 5, 7.

<sup>23</sup> Jn 8, 7.



avenir de l'humain, etc. – nous devons répondre avec justesse, en ayant puisé notre information à des sources fiables. Il est évident que notre société de consommation a des conséquences sur l'économie mondiale. Encore une fois, on peut citer l'avertissement du Saint-Père sur nos comportements<sup>24</sup>. En sommes-nous conscients ? Et là, n'y a-t-il pas aussi des offenses vis-à-vis du Créateur par mauvais usage de la nature qu'il nous a confiée.

Depuis notre baptême nous sommes enfants de Dieu et, à partir de là, quel que soit le sens donné aux mots *dette*, *péché* ou *offense*, notre mode de vie a été partagé en deux : le vieil homme, esclave du péché et l'homme nouveau, qui voudrait produire des « fruits de vie ». La grâce baptismale nous a rendus capables de soutenir la lutte demandée et ce combat demeurera jusqu'à notre rappel à Dieu : il faut le vivre là où nous sommes. « *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez* » écrivait saint Paul aux chrétiens de Rome.<sup>25</sup>

### 3. Oui, mais dans notre société actuelle ?

Demander pardon, c'est avoir l'humilité de reconnaître que celui auquel on s'adresse est meilleur que nous. Notre prière s'adresse à Dieu et c'est à lui que nous demandons pardon et moi, il me faut bien humblement reconnaître que je suis pécheur : depuis ma naissance et jusqu'à mon entrée dans le monde éternel, je suis et resterai pécheur.

---

<sup>24</sup> Pape François, 25 décembre 2016, discours de Noël à la Basilique Saint-Pierre.

<sup>25</sup> Rm 8, 13.

Jésus, notre modèle et notre Sauveur, nous a ouvert la route jusqu'à son Père : lui aussi a été contesté, humilié, persécuté et même crucifié parce qu'on ne voyait en lui qu'un homme et ses contemporains, pharisiens, scribes, gens du peuple ou autre autorité gouvernementale civile, l'accusaient de blasphémer.

Lors de l'entrée en Carême 2018, la chaîne de télévision catholique française KTO donnait une série de séquences sur le Notre Père<sup>26</sup>. Le présentateur expliquait la perplexité de certains fidèles se demandant parfois s'il n'y avait pas un « piège » dans le Notre Père : *« Et si je ne pardonne pas, le Père va-t-il me pardonner ? »* L'interlocuteur, curé d'une paroisse de Paris, répondit : *« Par le Notre Père, Jésus nous introduit dans sa prière pour nous faire sortir de nous-mêmes, pour nous libérer. C'est un piège, mais c'est un piège d'amour ! »*

Oui, nous avons à regarder Dieu et son action en notre faveur : il nous faut d'abord sortir de nous-mêmes.

#### 4. Oui, mais finalement, pourquoi pardonner ?

Dans la même émission, le psychologue invité répondait sans hésiter à cette vaste question : *« D'abord, le pardon vous libère. Vous vous sentez plus libre et votre entourage en profite aussi. Pardonner est un acte gratuit, c'est une attitude désintéressée, sans calcul sur les avantages que vous en retirerez. C'est chercher à voir clair sur vos comportements et ceux des autres : ce qui est blessant ou injuste pour les autres l'est aussi pour vous »* et inversement.

---

<sup>26</sup> « La foi prise au mot », Carême 2018.

Et d'ajouter : « *Si vous pardonnez même les choses les plus difficiles, vous aurez beaucoup plus à donner et vous aurez une attitude plus positive envers les personnes qui vous répondront plus positivement en retour.* »

## **Conclusion**

Notre désir d'être véritablement disciples de Jésus ne concerne pas seulement la vie de prière et de piété, même si cela est absolument nécessaire : être disciple, c'est aussi nous soucier avec délicatesse, discernement et respect de la dignité de l'autre, tel qu'il est, dans la vie quotidienne, au travail, dans notre civilisation de consommation. Nos demandes concernent aussi ceux qui partagent notre vie en société ou en famille. Pardonnez, c'est rendre la vie plus facile et le monde meilleur.

## **Prière**

Seigneur, tu sais bien qu'il est difficile de pardonner vraiment. Tu connais ma réaction d'amour-propre qui me ferme suite à une offense ou à une humiliation. Tu as mis sur mes lèvres ces paroles de demande à adresser à Dieu, Notre Père. Accorde-moi de les inscrire profondément en mon cœur pour savoir les vivre avec foi et amour. Ô Jésus, viens à mon aide et remplis moi de ton amour.

## Résolution

Savoir pardonner pour m'ouvrir et pouvoir donner davantage autour de moi.

### Commentaire du tableau *Le couronnement de la Vierge*, 1454

Enguerrand Charonton est un peintre français avec une influence italienne, flamande et régionale. Ce tableau, peint pour l'église de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, conservé au Musée de l'Hospice de cette même ville, représente le couronnement de la Vierge par la Sainte Trinité.

La similitude du visage du Père et du Fils souligne leur parfaite identité et leur égalité, indiquée aussi par les grandes dimensions de la colombe dont les ailes effleurent les lèvres du Père et du Fils alors qu'elle-même couronnée, effleure un des fleurons de la couronne qu'elle dépose sur la tête de la Vierge. Le monde terrestre est représenté dans le bas du tableau. On voit deux mondes différents : le monde des vivants au-dessus d'un monde souterrain avec le purgatoire et les limbes à gauche dont l'entrée est surveillée par un ange ; à droite, l'enfer dont l'entrée est « libre » !